



4eme B
Collège Jean Monnet , Ouisseham

Des Vagues et des Pages

EDITORIAL

Dans un monde où la désinformation est un enjeu majeur de déstabilisation de nos libertés, il est fondamental que nos élèves sachent comment se construit l'information, comment chercher à démêler le vrai du faux, comment développer son esprit critique, comment chercher à conserver nos libertés.

Comprendre par l'action, éprouver, vivre la construction d'un journal sont de moments de formation fondamentaux pour nos élèves. Observer, rendre compte, comprendre le monde qui nous entoure, c'est un petit pas pour un collégien mais un bond pour la liberté. Je félicite donc les élèves et leurs professeurs pour ce journal.

Pour mémoire, le collège Jean Monnet de Ouisseham se trouve sur un terrain historique de la Libération et porte le nom d'un père de l'Europe dont le projet, suite à la Seconde Guerre mondiale, était de développer un monde libre et fraternel. Défendre la liberté est donc inscrit par essence au cœur de notre collège. Par ailleurs, fake news, théories du complot, terrorisme font parties de la réalité de cette génération des enfants de l'an 2000.

Cette jeunesse vit un monde complexe. Cela demande aux enseignants - éducateurs - formateurs que nous sommes, d'accompagner les élèves dans cette construction et cette quête de justice et de liberté.

Bravo à vous, élèves de classe de 4^{ème} pour votre engagement et votre réalisation.

Stéphane Périchon , Principal du collège

Manchester et Londres

En préambule, la rédaction tient à présenter ses plus sincères condoléances aux victimes des attentats du 23 mai et du 3 juin . De tout notre cœur, nous apportons notre soutien aux familles des victimes, et clamons, la tête haute, notre droit à la liberté.

Marc Roussel, photographe de guerre

Le 30 mars 2017, le photographe de guerre a accepté entre deux missions de se confier aux élèves du collège Jean Monnet de Ouisseham sur sa vie et son métier de journaliste. Une exposition de quelques-unes de ses photos, toutes consacrées aux Lycées français dans le monde, a été organisée à cette occasion.

En préambule Marc Roussel a évoqué les photos exposées dans le hall de notre établissement.

"J'ai travaillé plus de 10 ans sur cette thématique au gré de mes différents reportages. Il y a plus de 200 pays dans le monde, et l'éducation française est parmi les plus répandues à travers le monde malgré la propagation de l'anglais. J'aimerais d'ailleurs faire un livre dans lequel seraient expo-



sées mes photos."

Il a ensuite diffusé une vidéo réalisée pendant la bataille de Mossoul (bataille opposant l'État Islamique à la coalition des Anglais, Français, Américains et à l'armée irakienne) alors qu'il effectuait une mission humanitaire aux côtés de son ami Jacques Bérés, chirurgien courageux et cofondateur de Médecins sans Frontières.

Les images sont terribles, celles d'une ville dévastée ou d'un enfant de notre âge blessé à mort... l'horreur de la guerre... Marc explique que Mossoul est séparée en deux par le Tigre, un fleuve. Les combats se déroulent à l'Ouest, tandis qu'à l'Est se trouvent les hôpitaux Kurdes. Dans ces hôpitaux on soigne trois types de blessures fréquentes : celles causées par des "voitures suicide" (jusqu'à trois par jour), les tirs de snipers, ou encore des blessures dues à des explosions; les drones de Daech survolent Mossoul pour lâcher des grenades sur les Kurdes.

"Le jeu des "questions-réponses" entre les élèves et M. Roussel" page 2

Les réseaux sociaux, un monde parallèle

Un réseau social est officiellement un site internet vide dont les internautes créent le contenu par leurs échanges. De nos jours, les collégiens sont très influencés par ce mode moderne de communication.

Ces derniers font et défont aussi vite les modes, modifiant ainsi très profondément la façon de vivre des collégiens notamment, sans que ces derniers s'en rendent compte.

Et gare à ceux qui ne suivraient pas ces tendances passagères, ils seraient aussitôt jugés par leurs camarades.

De plus, les réseaux sociaux induisent de la fatigue et nuisent à la concentration des adolescents. A long terme cela peut détériorer leur santé neurologique, provoquer des soucis d'attention, des pertes d'imagination et de créativité...

A travers les réseaux sociaux comme Instagram, Twitter, Facebook(...), de nombreuses rencontres virtuelles ont

lieu. Mais les adolescents peu avertis ne réalisent pas le danger qu'ils courent; un profil ne définit pas une personne telle qu'elle est et des gens mal intentionnés peuvent se faire passer pour quelqu'un d'autre. On n'a jamais de garantie concernant la personne avec laquelle on communique tant qu'on ne la voit pas. Les liens créés y compris par affinités ou centres d'intérêts sont artificiels et parfois faux.

Avec les réseaux sociaux, on est en permanence en contact avec les élèves du collège, donc « ouverts à tous ». Une simple querelle au collège peut se poursuivre sur les réseaux sociaux, s'envenimer, s'amplifier et perdurer ; c'est ce qu'on appelle « le cyber-harcèlement » et les conséquences sont parfois dramatiques. Cela peut nuire profondément à la vie sociale d'un élève et le pousser à avoir des pensées sombres. Soyez prudents, raisonnables et sachez mettre des limites.

Clémentine Tumoine Nina Vilquin

UN ANCIEN ELEVE DU COLLEGE PARM LES VICTIMES DE LONDRES

Alexandre Pigeard, 27 ans, originaire de Colleville-Montgomery est mort à Londres samedi 2 juin. Victime du terrorisme il a été tué d'un coup de couteau dans le bar dans lequel il travaillait depuis 9 mois. Alexandre avait été collégien de la 6e à la 3e au collège Jean Monnet. De nombreux professeurs se souviennent de lui. Nous sommes tous affectés par cette mort ignoble et adressons nos condoléances à sa famille et à tous ses proches

Info ou intox?



Révolution pour les animaux de compagnie : Ouverture d'un cinéma pour animaux à Paris !



REPORTERS SANS FRONTIERES
POUR LA LIBERTÉ DE LA PRESSE

Ce numéro exceptionnel est vendu au profit de l'association Reporters Sans Frontières .

Au sommaire de ce numéro :

Nouakchott ou le paradoxe d'une ville du désert inondée ; page 2

Fire Studio : l'association qui fait sensation ! Page 3

Jean Monnet : page 3

Humourscope : page 4

Marc Roussel répond aux questions des élèves

Swan : tout cela doit être dur psychologiquement ?

Marc Roussel : Je ne suis pas réellement protégé ; ma seule protection est une voiture blindée, afin d'éviter les tirs de Snipers. Des gardes du corps seraient inefficaces face à des kamikazes ; je suis partisan de la discrétion et de la rapidité.

Marcus : Interrogez-vous des civils pendant ces reportages ?
 Marc : Oui, et c'est très dur pour eux, car, en Irak par exemples, ils sont pris entre les attentats de Daech et les bombardements de la coalition.

Hissam : Mais êtes-vous protégé ?

Marc Roussel : Je ne suis pas réellement protégé ; ma seule protection est une voiture blindée, afin d'éviter les tirs de Snipers. Des gardes du corps seraient inefficaces face à des kamikazes ; je suis partisan de la discrétion et de la rapidité.

Marilou : Quelle est la chose la plus dangereuse à laquelle vous ayez été exposé ?

Marc Roussel : Il y en a eu plusieurs, mais pas que pendant des reportages de guerre ; j'ai par exemple survécu à un crash d'hélicoptère, pendant un reportage scientifique. Mais, concernant les reportages de guerre, je me suis rendu à Alep, enfermée une semaine durant sous les bombardements incessants de la Syrie et la Russie ; c'était effrayant, et j'ai cru y rester.

Hissam : Avez-vous déjà regretté une mission ou une photo ?
 Marc Roussel : Oui, bien sûr, mais après coup. Quand on prend la photo, on ne réfléchit pas, on la prend, ou on la rate.

Brieuc : avez-vous déjà refusé une mission ?

Marc Roussel : Une fois, il y a un an, pour une mission à Alep, qui semblait trop dangereuse.

Axel : Quelle a été l'expérience la plus marquante de votre métier ?

Marc Roussel : Ce qui m'a le plus marqué est la Libye. À l'époque, il y avait une révolution contre Kadhafi. Le peuple s'est soulevé, mais il n'était pas assez armé, donc l'armée de Kadhafi a repris le dessus, et a menacé de raser la deuxième plus grande ville du pays : Benghazi, où je me situais. Bernard-Henri Lévy le philosophe a alors appelé Nicolas Sarkozy (à l'époque président) qui rassemblé des pays contre Kadhafi. J'ai beaucoup filmé là-bas, j'y ai d'ailleurs fait un reportage qui a été sélectionné au Festival de Cannes.

Il montre alors aux élèves un article et des photos extradiés de Paris-Match, dans lequel on peut voir un terroriste de Daech, en état d'arrestation. Il s'interroge sur la question de la dénonciation, des règlements de comptes et ces images lui en rappellent d'autres sur ce qui s'est passé après la Deuxième Guerre Mondiale

Elsa : Combien faites-vous de reportages par an ?

Marc Roussel : Une dizaine en moyenne. Par exemple, cette année, j'en suis déjà à trois.

Marilou : Êtes-vous un journaliste indépendant ?

Marc Roussel : Je suis rentré à l'agence Gamma en 1994, mais j'en suis sorti dix ans après. Les agences sont mortes avec Internet, car les habitants sont plus rapides que les photographes, étant donné qu'ils sont déjà sur place, et postent leurs vidéos ou photos sur le net.

Marilou : Pourquoi avez-vous accepté de nous rencontrer, nous ?

Marc Roussel : Parce que je trouve que c'est important ; c'est l'occasion de vous sensibiliser à tout ça. Vous voyez photos et

reportages à la télé et sur le Net, mais cela peut être déformé.

Rencontrer des gens comme moi, par exemple permet de vous expliquer ce qui se passe réellement dans le monde.
 Mr. Périchon ajoute: c'est aussi un choix du collège, car le contact humain est important.

Jules : Où logiez-vous pendant ces reportages en Irak ?

Marc Roussel : Il y a une église à 80 kilomètres de Mossoul, où les journalistes peuvent dormir. Mais il y a 2 heures de trajet entre Mossoul et l'église, à cause des points de contrôle militaires, les checkpoints.

Emma : Que préférez-vous dans votre métier, et pourquoi l'exercez-vous ?

Marc Roussel : Au départ, j'étais ingénieur dans le nucléaire, mais m'ennuyais alors j'ai fondé une boîte de films, avant de finalement devenir journaliste. J'ai traversé le Sahara à pied, et j'ai voulu raconter : un rédacteur a répondu, favorablement et j'ai rédigé mon premier article. Ensuite, pendant des années, j'ai couvert des événements sportifs, avant de finalement rentrer chez Gamma.

Manon : Pourriez-vous nous dire combien vous gagnez ?

Marc Roussel : En 1980-1870, les journalistes gagnaient bien leur vie, mais je n'étais pas encore journaliste. Aujourd'hui, je n'ai pas un salaire fixe : un mois je ne gagne rien, et puis le mois suivant je peux gagner jusqu'à dix mille euros...

Marilou : Êtes-vous payé à la photo ?

Marc Roussel : Non, je suis payé à la publication : par exemple, une page dans Paris-Match rapporte environ deux-mille euros.

Nathan : Quel thème préférez-vous traiter ?

Marc Roussel : J'aime beaucoup les reportages d'exploration, en particulier un, que j'ai fait au lac Baïkal, en Sibérie, et que j'ai adoré.

Hissam : Où votre hélicoptère s'était-il crashé ?

Marc Roussel : C'était au Kirghizistan, devant une chaîne de montagnes ; l'hélicoptère s'est crashé au décollage, le pilote est mort.

Elsa : combien de pays avez-vous visités ?

Marc Roussel : J'en ai visité cent-quinze sachant qu'il en existe environ deux cents.

Manon : Que préférez-vous entre les photos et les vidéos ?

Marc Roussel : Je pense que c'est la photo.

Élève : Quel est le plus beau pays que vous avez visité ?

Marc Roussel : J'ai préféré le Kirghizistan, le Tibet et le Yémen.

Élève : Avez-vous des enfants, une vie de famille ?

Marc Roussel : Bien sûr ; j'ai 5 filles, que je vois souvent, ainsi que mes ex-femmes.

Axel : Savez-vous quand vous allez partir pour un reportage ?

Marc Roussel : En général, non ; je peux être prévenu le soir pour un vol à dix heures le lendemain.

Elena : Comment vos enfants acceptent-ils ce métier ?

Marc Roussel : C'est un peu banalisé, pour elles. C'est devenu normal. C'est en tout cas l'impression que j'ai. J'ai d'ailleurs écrit un livre sur ce sujet, car une de mes filles disait que je parlais en vacances, alors que non...

Élève : Avez-vous choisi de voyager autant ?

Marc Roussel : Non ; j'y suis obligé, pour mes reportages, et parfois je le regrette.

Élève : Avez-vous déjà fait des mauvaises rencontres ?

Marc Roussel : Non, pas vraiment.

Élève : Où allez-vous le plus ?

Marc Roussel : Je vais souvent en Moyen-Orient, à cause des guerres contre l'État Islamique, et des guerres de religion.

Élève : Est-ce vous qui payez les voyages ?

Marc Roussel : Ça m'est arrivé, mais ce sont surtout mes employeurs qui les financent.

Hissam : Avez-vous déjà été déjà blessé pendant une mission ?
 Marc Roussel : Jamais.

Cécile : Qui connaissez-vous comme photographes français ? Y en a-t-il un qui vous inspire dans votre travail, une espèce de mentor ?

Marc Roussel : J'en connais beaucoup, des dizaines que vous ne connaissez sans doute pas... Je n'ai pas vraiment de mentor.

Élève : Quelle est votre meilleure photo ?

Marc Roussel : Je peux te dire laquelle a été la plus vendue : c'était à Astala, la nouvelle capitale du Kazakhstan ; c'est une ville futuriste, et je devais faire une interview du Président. Je suis entré dans le bureau du Président, et il y avait un tel panorama que j'ai fait une photo de cette ville incroyablement belle.

Malo : Y a-t-il un pays où vous n'êtes pas allé et que vous rêveriez de visiter ?

Marc Roussel : J'aimerais beaucoup visiter le Chili et l'Antarctique.

Marilou : Quels études conseillez-vous à quelqu'un qui voudrait être journaliste ?

Marc Roussel : La plupart des journalistes que je connais n'ont pas fait d'études de journalisme, mais je conseille de faire Science-Po

Manon : Avez-vous déjà été réquisitionné en vacances ?
 Marc Roussel : Oui, j'ai parfois accepté, parfois refusé. J'ai déjà accepté, une fois, pour le conflit en Syrie, avec Bernard-Henri Lévy.

Marilou : Quelles sont les qualités indispensables d'un journaliste ?

Marc Roussel : Être curieux, avoir envie d'aller vers les autres, et être débrouillard. Il faut savoir aller au devant de l'info. J'ai fait un reportage il y a 10 ans, sur les stas chinois. Il y a là-bas des stas qui ont des millions de fans, que l'on ne connaît pas en France. Mais les stas n'acceptaient pas l'interview. Un jour, j'ai fait un coup de bluff, en faisant croire à une star que j'avais rendez-vous avec une autre. J'ai obtenu mon interview.

Élève : Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans votre métier
 Marc Roussel : Les voyages. J'ai beaucoup voyagé, et j'ai beaucoup aimé ça.

Mr. Périchon : Est-il vraiment important d'aller sur place ?

Marc Roussel : Oui, pour mesurer l'étendue de l'information.

Marilou : Quel est le reportage dont vous êtes le plus fier ?

Marc Roussel : Mon film sur la Libye, car c'est un film, pas un simple reportage, et j'aime le fait d'avoir eu un impact sur ce conflit.

Marcus : Vous inspirez-vous d'un journaliste ?
 Marc Roussel : Pas vraiment. Je ne me considère pas vraiment comme journaliste. Je pense que les journalistes rentrent trop dans la vie privée des gens, et qu'ils ne sont pas vraiment sur le terrain, tandis que les photographes, eux, sont vraiment dans l'action. Robert Capa disait « Si ta photo n'est pas bonne c'est que tu n'es pas assez près ».

Les élèves ont quitté à regret leur interlocuteur d'un jour, pleins d'admiration devant ce métier dangereux mais si noble.

Lucien et Hissam

Khalilou Lahi Diagana est un Assistant d'Éducation à Ouistreham et étudiant en Géographie à l'Université de Caen Normandie. Il a réalisé une exposition sur l'eau potable et l'assainissement liquide à Nouakchott, la capitale de la Mauritanie (Afrique), à l'occasion de la journée mondiale de l'eau le 22 Mars 2017.

Qu'est qui t'as poussé à prendre ces photos ? Je les ai prises dans le cadre de mes recherches doctorales. Je prépare une thèse en Géographie sur les inégalités sociales liées à l'accès à l'eau et à l'assainissement à Nouakchott.

Comment tu as réagi face à cela ? En tant que chercheur je dois rester objectif et me concentrer sur mes recherches. Mon travail n'est pas de dénoncer ni de cautionner mais plutôt de comprendre les failles c'est-à-dire ce qui ne va pas. Même si je suis concerné directement par ces problèmes en tant que mauritanien, mon côté chercheur doit prendre le dessus. Par ailleurs, en tant qu'humain, je trouve que c'est injuste de voir des femmes et des enfants attendre sous le soleil pendant des heures pour avoir l'eau qu'ils consomment en un seul jour pendant que de l'autre bout de la ville on arrose les plantes de la municipalité avec la même eau.

Dans une de tes photos on voit des populations pauvres faisant la queue sous le soleil pour avoir de l'eau et en dessous on remarque un agent municipal arroser abondamment des plantes, qu'est-ce que tu en a pensé ? Cela reflète les inégalités et les injustices sociales. C'est inadmissible qu'une



Les populations viennent au point d'eau

telle réalité existe encore au 21^{ème} siècle. Les autorités mauritaniennes qui doivent satisfaire les besoins des populations en service de base ne font pas leur travail.

Donc quel est le message que tu veux nous faire passer ? L'objectif est d'attirer l'attention de tous sur les enjeux de l'eau dans le monde. L'exposition photographique sur Nouakchott permet de sensibiliser les élèves sur d'autres réalités qui sont loin de ce qu'ils vivent. Aujourd'hui des hommes et des femmes souffrent de manque d'eau et d'assainissement. La rareté de l'eau affectent la santé et l'éducation. Ceux qui en sont victimes ont besoin d'aide. Pour pouvoir les aider il faut donc être informé de leur situation.

Même si la France ainsi que les pays développés n'ont pas ces problèmes il est primordial de sensibiliser les jeunes sur l'importance de la conservation des ressources naturelles. Nous devons les utiliser pour satisfaire nos besoins sans mettre en danger l'avenir des générations futures.

Pour ta thèse que cherches tu à comprendre ? J'essaie de comprendre les causes de ces inégalités d'accès à l'eau et à l'assainissement. A Nouakchott, seulement 50 % des maisons sont raccordées au réseau d'eau en plus 97 % d'entre elles ne sont pas reliées au réseau d'égouts.

Le reste de la population s'approvisionne en eau par le biais des charretiers revendeurs d'eau ou des points et creuse des fosses sceptiques pour évacuer ses eaux usées ménagères et les excréta. J'essaie donc de démontrer que le manque d'eau à Nouakchott n'est pas forcément lié aux conditions climatiques de la ville qui sont dominées par le désert. Je pense que les acteurs locaux ne font bien leur travail. Les populations sont livrées à elles-mêmes. Donc ces différents problèmes existent et persistent à cause de la mauvaise gestion de la ville.

Fire Studio : l'association qui fait sensation !

Bonjour Céleste et Léo, nous vous remercions de nous accorder une partie de votre temps pour parler de votre association.

C'est avec plaisir que nous répondons à vos questions.

Tout d'abord, dans quel but avez-vous créé Fire Studio ? Expliquez-nous ce que vous y faites.

Léo : Il s'agit de réaliser des courts-métrages, des reportages, de faire ce que l'on aime, d'avoir une identité et de pouvoir être reconnus en tant que Junior Association.

Qui sont les personnes importantes de votre association et leurs rôles ?

L : Céleste est la comptable, je gère les papiers et je m'occupe des problèmes. Nous allons ensemble à la banque, on s'occupe des assurances ; nous sommes les représentants de Fire Studio. Mais il n'y a pas spécifiquement de personne plus importante qu'une autre

Si vous en avez, quels partenaires vous soutiennent ? Avez-vous obtenu un financement ?

Céleste : Nous avons reçu une subvention de la mairie d'Hermanville de 400 euros. Ainsi qu'une cotisation au début de l'année. D'ailleurs nous recherchons toujours des partenaires ou des sponsors.

Avez-vous un site internet ? Où peut-on trouver vos reportages ?

L : Nous avons d'abord créé une chaîne Youtube : Fire Studio, ainsi qu'un compte Twitter et Facebook du même nom et un compte Instagram : Fire Studio 14 480. Et un site web :

<http://firestudiocontact.wixsite.com/firestudio/motion-reel>

Qu'avez-vous fait ? Quel est votre projet en cours ?

C : Nous avons réalisé un reportage sur Hermanville : le carnaval, le marché de Noël... Ainsi que sur la maltraitance des animaux. le projet en cours, commencé il y a un mois, est en partenariat avec le collège ; c'est un court-métrage sur le harcèlement..

Quelle est l'organisation prévue pour votre court-métrage ?

C : Nous nous voyons une à deux fois par semaine pour avancer dans le scénario. Léo gère le budget et les assurances. Le tournage est prévu du 3 au 7 juillet, au collège. D'ailleurs nous cherchons des figurants qui s'engagent à être présents toute la dernière semaine.

Avez-vous des locaux, du matériel à disposition ?

L : Nous avons un local mis à disposition par la mairie d'Hermanville. Tout notre matériel est personnel : micro, caméra, go pro, perche ...

Quels événements aimeriez-vous couvrir ?

C et L : Nous aimerions plus que tout au monde couvrir des festivals (Cannes, Beau regard...), faire des reportages sur des villes comme : NY, Venise, Moscou, Londres, Paris, Barcelone... et leurs histoires.

Nous arrivons à la fin de cette interview. Peut-on s'inscrire ? A qui s'adresser ?

L : Tout le monde peut s'inscrire mais en début d'année, il faut juste envoyer un mail à « firestudio.contact@gmail.com » ou me contacter moi-même ou Céleste. »

Une interview d' Elsa et Louise.

JEAN MONNET

Présentation

Né le 9 novembre 1888 à Cognac et mort le 16 mars 1979 à Houjarray, dans les Yvelines c'était un fonctionnaire international français, un agent d'influence au service des Alliés durant la Seconde Guerre mondiale, un des artisans de la planification française au moment de la reconstruction, et un des principaux fondateurs de l'Europe. Il est considéré comme un des pères de l'Europe. C'est au début de la Seconde Guerre Mondiale que

« La prospérité de notre communauté européenne est indissolublement liée au développement des échanges internationaux. Notre Communauté contribuera à régler les problèmes d'échange qui se posent dans le monde. [...] Nous sommes déterminés à rechercher sans délais dans des conversations directes, les moyens de mettre en œuvre l'intention déclarée du gouvernement britannique d'établir l'association la plus étroite avec la Communauté. Nous sommes convaincus que nous pouvons envisager une collaboration étroite et fructueuse avec les États-Unis, qui depuis la proposition faite par Monsieur Schuman le 9 mai 1950, nous ont donné des preuves répétées de leur sympathie active. [...] Mais, nous ne sommes qu'au début de l'effort que l'Europe doit accomplir pour connaître enfin l'unité, la prospérité et la paix. » J Monnet

mûrissent les conceptions européennes de celui qui fut dans l'année 1920 haut fonctionnaire de la SND (Société Des Nations), l'ancêtre de l'ONU, puis financier international

Livraison d'armes

En août 1940, Jean Monnet est envoyé aux États-Unis par le gouvernement britannique, pour négocier l'achat de fournitures de guerre. Les États-Unis ont une politique isolationniste, mais il réussit à persuader le président Roosevelt de relancer l'industrie de guerre américaine, afin de pouvoir contre-attaquer très vite et très fort le moment venu. Jusqu'en 1945, il s'emploie à coordonner l'effort de guerre entre le Royaume-Uni et les États-Unis. Dès 1942, il était prévu de construire 60 000 avions, 45 000 chars d'assaut et huit millions de tonnes de navires de guerre. Jean Monnet résumera cette politique par une phrase célèbre : « Il vaut mieux 10 000 chars de trop qu'un seul de moins que nécessaire.

L'Europe Unie

Dès 1950, des rapports signalent que l'Allemagne se relève beaucoup plus vite que la France, certains craignent que les vaincus soient à nouveau tentés par une revanche. De plus, il faut définitivement intégrer l'Allemagne dans le camp occidental alors que la guerre froide débute et que le centre de l'Europe risque de devenir un espace d'instabilité et de guerre Est-Ouest. La France se doit de prendre l'initiative, de tendre la main à l'ennemi d'hier et de proposer de lier les destins des deux principaux pays de l'Europe continentale. Jean Monnet travaille en secret sur un projet de mise en commun du charbon et de l'acier, principales sources d'une possible industrie de guerre. Au printemps 1950, il présente son projet à Robert Schuman, celui-ci après s'être assuré de l'accord du chancelier Konrad Adenauer, fait le 9 mai 1950, une déclaration solennelle pour inviter tous les pays intéressés à poser « les premières bases concrètes d'une fédération européenne. »

Le général de Gaulle s'oppose violemment à la CED et critique fermement la mise en place de la CECA et du Traité de Rome. Bien qu'il ignore le détail des intrigues que Monnet avait menées contre lui auprès de Roosevelt, l'ancien chef de la France Libre se méfia de lui parce qu'il s'était rallié directement aux Anglo-Saxons pendant la Seconde Guerre mondiale et avait soutenu le général Giraud à Alger. Il le traitera un jour de « petit financier à la solde des Américains »⁸. Enfin, il voit en ses projets la concrétisation de l'idée de supranationalité, qui selon De Gaulle met en danger l'indépendance de la France. Il veut ainsi que la Commission européenne soit « une commission commune qui ne soit naturellement pas constituée avec des Jean Monnet, des apatrides soi-disant supranationaux, mais avec des fonctionnaires qualifiés »

Sa Retraite

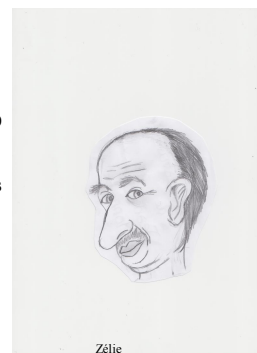
En 1963, Monnet crée à Lausanne l'Institut de recherches historiques européennes dans le but de rassembler des archives significatives et de leur consacrer des recherches. Il assure la présidence de cet institut jusqu'en 1965. En 1975, à l'âge de 87 ans, il prend sa retraite définitive dans sa maison de Houjarray pour écrire ses Mémoires. Il meurt le 16 mars 1979, à l'âge de 90 ans.

Récompenses

Il fut intronisé docteur honoris causa par de nombreuses universités anglo-saxonnes : université de Cambridge (8 juin 1961), Dartmouth (11 juin 1961), Yale (12 juin 1961), université d'Oxford (26 juin 1963). Au total, une trentaine de prix et distinctions lui furent attribués.

En 1953, il est fait lauréat du Prix international Charlemagne d'Aix-la-Chapelle qui récompense les personnalités engagées pour l'unité européenne.

En 1992, la France a frappé un monnaie commémorative en argent de 100 francs créée par Joaquin Jimenez ; Jean Monnet y est représenté entouré des douze étoiles du drapeau de la Communauté européenne et de l'inscription « COMMUNAUTE EUROPEENNE - JEAN MONNET - UNIR LES HOMMES ».



Zélie

Le médecin malgré lui



L'affiche du spectacle

Présentation de la pièce :

Le médecin malgré lui a été écrit par Jean-Baptiste Poquelin dit Molière en 1666. La pièce est composée de 3 actes et a été jouée la première fois le 6 août 1666 au Théâtre du Palais-Royal.

Résumé :

Martine, la femme du fagotier Sganarelle a juré de se venger des coups de bâton que lui a donnés son ivrogne de mari. Tombant par hasard sur Valère et Lucas, en quête d'un médecin qui pourrait guérir la fille de leur maître Géronte, Martine leur présente Sganarelle comme un infailliable médecin. Elle les avertit au préalable que son mari se plaît à dissimuler son génie et qu'il faut le battre pour obtenir de lui qu'il se déclare médecin. Valère et Lucas s'ament donc d'un bâton et démontrent facilement à Sganarelle qu'il est un fameux médecin.

Arrivé dans la maison de Géronte, Sganarelle séduit la nourrice, trompe Géronte, guérit Lucinde qui contrefait la malade et aide Léandre à l'enlever.

Démasqué par Lucas, mari jaloux de la nourrice, Sganarelle se retrouve sur le point d'être pendu. Léandre ayant hérité de son oncle revient chez Géronte avec Lucinde et sauve in extremis notre homme. Géronte donne en mariage Lucinde à Léandre et Martine vengée, retrouve son fagotier devenu médecin.

Voici ce que nous avons pensé de la pièce et de la mise en scène :

Emma : J'ai bien aimé cette pièce de théâtre, je trouvais que les acteurs jouaient bien. J'ai été impressionné par les deux jeunes actrices, chanteuses et musiciennes qui avaient une superbe voix. Cette sortie était très divertissante.

Anna : J'ai bien aimé la pièce mais j'ai trouvé que le jeu des acteurs était un peu forcé, caricatural. Les jeunes filles chantaient bien, et j'ai apprécié que les acteurs nous aient laissé leur poser des questions à la fin de la pièce.

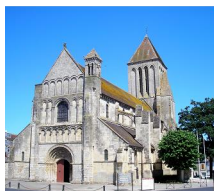
Morgane : J'ai trouvé cette pièce agréable et enjouée. Les acteurs exagéraient, certes, mais c'est le propre du théâtre. Les deux jeunes actrices qui ont chanté juste ont fait preuve de courage ; ce n'est pas facile de chanter devant un public. C'était très amusant et j'ai trouvé les acteurs géniaux. Cette sortie était plus que réussie.

Emma, Morgane, Anna

Tourisme : Les plus beaux lieux de

Quistreham

Découvrez la ville de Quistreham grâce à notre sélection de ses plus beaux sites!



Le bourg : l'église Saint Samson, qui date du XII^e siècle en est le monument le plus symbolique. On y trouve également la mairie, la grange aux dîmes et le cinéma le Cabieu.

La plage de Riva Bella est un endroit très fréquenté l'été. Alors allez-y jeter un œil!

La pointe du siège : La pointe du siège est un site naturel protégé. L'observatoire est un endroit idéal pour observer l'estuaire de l'Orne Il offre de plus une belle vue sur la ville de Quistreham.



Le port, avec sa criée et ses bons restaurants, est un lieu intéressant. On peut gagner la pointe du siège en traversant les écluses



Edgar, Killian et Romuald

HUMOUROSCOPE

Bélier : (21 mars au 20 avril)

Travail : Beaucoup de travail ces temps-ci, tu peux désormais te reposer et prendre du temps pour toi. Mars en Vénus active le secteur du shopping : de bonnes affaires sont à prévoir.

Vie Sociale : Avec tes amis tout roule comme sur des roulettes. Côté cœur, tu rames mais ne t'inquiète pas, ton âme sœur va venir te chercher en cargo !

Taureau : (21 avril au 21 mai)

Travail : Autour de toi tout semble facile mais tu auras bientôt une grande décision à prendre en raison de l'alignement de Jupiter et Saturne.

Vie sociale : Tes proches redoublent d'attention sans raison particulière. Enfin... C'est ce que tu crois ! Quant à ta vie sentimentale : COOL RAOUL pas de précipitation.

Gémeaux : (22 mai au 21 juin)

Travail : Tu fournis de beaux efforts et tu vas bientôt être récompensé car la disposition des planètes est idéale. SUPER ALBERT !

Vie sociale : Célibataire endurcie, tu cherches l'amour et l'affection mais ça ne marche pas vraiment. Arrête de t'inquiéter et profite de tes amis.

Cancer : (22 juin au 21 juillet)

Travail : Tes résultats vont grimper plus haut que l'Everest. GÉNIAL CHANTALE ! Mais ne te repose pas sur tes lauriers pour autant !

Vie Sociale : Tu te fais beaucoup draguer mais tu ne sais pas réagir ! Vas voir des tutoriels sur youtube (nous te conseillons Monsieur Love). Côté amitié, les vrais sont à tes côtés.

Lion : (23 juillet au 22 août)

Travail : Tes résultats sont en baisse, il faut te remettre au travail. COURAGE NICKY MINAG ! Bientôt les vacances ! Une opportunité se présentera bientôt grâce aux bonnes vibrations d'Uranus.

Vie Sociale : Tu enchaînes les conquêtes et ton âme sœur ne veut pas de cela mais d'une relation sérieuse, recentre toi !

Vierge : (23 août au 22 septembre)

Travail : Arrête de te plaindre ! Le travail que tu dois fournir est rude, mais très bientôt la superposition de Saturne, Neptune et Vénus récompensera tes efforts !

Vie Sociale : Arrête de chercher l'amour, tu ne le trouveras pas en insistant ! PATIENCE CONSTANCE ! Tu te disputes souvent avec tes amis, courage, ce n'est qu'une mauvaise passe.

Balance : (23 septembre au 20 octobre)

Travail : La position de Mercure entraîne une mauvaise passe, tes résultats sont en chute libre, il faut te ressaisir : il en va de ton avenir !

Vie Sociale : Le cycle de la pleine lune embrouille ton esprit, méfie toi des apparences : elles sont souvent trompeuses. Côté cœur : ton couple vit ses plus beaux moments, profite-en bien ! BRAVO ! MARGOT !

Scorpion : (21 octobre au 22 novembre)

Travail : Tu veux de bons résultats mais tu n'y arrives pas. N'hésite pas à demander conseils à tes proches qui te seront d'une grande aide ! VAS-Y FRANCKY !

Vie sociale : Tu doutes sur la confiance de tes amis, mais grâce à une prochaine variation d'Uranus, tu vas te mettre prochainement en couple mais peut-être pas avec la personne que tu crois...

Sagittaire : (23 novembre au 21 décembre)

Travail : Tu as des résultats médiocres et tu en es satisfait. Cependant, une prochaine lune de saturne te pousse à te remotiver ! EN AVANT ROLAND !

Vie sociale : Tu es dans le doute.. Tes amis t'apprécient-ils vraiment ? L' élu de ton cœur est-il vraiment la personne qui te plaît ? Prends confiance en toi et les gens te suivront.

Capricorne : (22 décembre au 20 janvier)

Travail : Tu travailles avec acharnement mais personne ne semble remarquer tes efforts. Mais ne t'inquiète pas, un changement prochain de la position de planète t'apportera une pluie de compliments.

Vie sociale : Tu délaisses ton couple au profit de tes amis, ta moitié est donc plus renfermée. ATTENTION LÉON ! Va vers elle car elle a besoin de toi en ce moment, et ton inattention peut provoquer des tensions entre vous.

Verseau : (21 janvier au 19 février)

Travail : Tu as envie de te rendre utile, de combler ton ennui en travaillant. Tu te rendrais très utile en t'investissant dans un projet. Pourquoi ne pas monter un groupe de musique ?

Marilou, Manon, Lilou

Votre feuilleton

Journaliste en l'an 3000

Je me réveille, le panneau central de ma cabine affiche huit heures pile. Comme chaque matin depuis plusieurs mois déjà, je me crois encore chez moi à Metz. Avant j'habitais à Caen mais j'avais dû déménager car de nombreux Tsunamis avaient englouti toute la façade Ouest de la France. Me voici donc en route pour Neptune coincée dans cette navette avec plusieurs centaines de personnes. Neptune est la seule planète que l'on a pu « terraformer ». Initialement elle était réservée aux entreprises et aux chercheurs mais quand la terre est devenue invivable, irrespirable la population avait été obligée de fuir pour échapper à une mort certaine. Le seul point positif de cette désastreuse aventure, c'est que la vue depuis les hublots est à couper le souffle et pour une reporter photographe comme moi, il n'y a rien de mieux qu'un beau point de vue. Aujourd'hui par exemple j'ai déjà pris dix clichés et la journée ne fait que commencer. Je photographie ce que je vois, ce qui m'entoure : la voie lactée, les astéroïdes ou tout simplement le vide intersidéral qui me laisse chaque fois sans voix. Je me demande toujours dans ces moments-là pourquoi les hommes ont attendu 2574 pour commencer à coloniser l'espace. Je me rappelle que petite, je rêvais d'aller dans l'espace mais mes parents étaient atteints du mal de l'espace donc j'en étais privée. Une fois entrée à l'école de journalisme j'ai pu m'y rendre à maintes reprises comme tout le monde. Se déplacer dans l'espace est devenu aussi simple que de se déplacer en voiture. Grâce à la force centrifuge, on peut rester sur place sans s'envoler. Ainsi en suspension je peux m'adonner à ma passion et prendre de belles photos. Ces dernières sont automatiquement et dans la minute transférées à travers l'espace jusqu'à Neptune où elles font la Une ou non de mon journal télépathique. C'est moi qui ai inventé ce concept qui consiste à lire le journal grâce à des implants placés dans le cerveau des lecteurs.

Moi, je ne photographie que ce que je vois ; je déteste les photomontages, les retouches ou autres détournements d'images ; je trouve ça tellement malhonnête ! Je préfère montrer la vérité. Désormais la terre est rouge, plus une once de bleu ou de vert. Rien à voir avec les clichés pris au XXIème siècle et que j'avais retrouvés dans les archives. J'étais sûr de surprendre mes lecteurs, de faire un scoop mais personne n'y avait cru, personne n'avait pu admettre que la terre était autrefois habitable et que c'était la faute des hommes si elle ne l'était plus aujourd'hui.

Difficile d'admettre que mon information était fiable. Pour tous les neptuniens, la Terre est devenue un mythe et ils ne peuvent concevoir que ces ancêtres qu'ils admirent tant aient pu la détruire, Certains sont allés jusqu'à traiter mon journal de torchon et moi de menteuse mais au moins, j'avais révélé la vérité au grand jour,

Tel est mon quotidien, énoncer les vérités que certains refusent de reconnaître,

Aujourd'hui j'ai interviewé le capitaine , Durant ce périple ma mission est de montrer aux générations futures comment aurait été notre terre si nous y avions fait plus attention, Pour montrer cela, j'ai pris des photos de Vénus, cette planète magnifique avec sa végétation luxuriante, fluorescente et ses animaux protéiformes, Nous sommes passés à deux cents kilomètres au dessus d'elle et j'ai pris énormément de photos qui paraîtront dans le prochain « Neptum »

Zélie

Le sport au collège

Au collège Jean Monnet on peut pratiquer beaucoup de sport en participant à l'UNSS :

la danse avec Mme Horion,

le badminton avec Mme Roger,

La gym avec madame Pourinet

Multi-activités avec Mme Coinus.,

Madame Coinus est également responsable de la section voile.

Marcus et Briec

♪ La fin de l'aventure musicale ?

L'année prochaine, Mme Baisnée quitte collège car elle est mutée. En attendant le résultat de sa prochaine affectation elle prépare un spectacle avec les choristes du collège.

L'atelier instrumental et la chorale vont-ils disparaître avec Mme Baisnée? La mutation de Mme Baisnée annoncée, que va-t-il se passer pour la chorale et l'atelier instrumental? M. Lacotte prendra-t-il le relais? La question est en suspens.



Mme Baisnée dans la salle d'éducation musicale

Depuis longtemps déjà, Mme Baisnée gère ses ateliers. Le principe est de permettre à des élèves d'âges différents de se rencontrer et d'avoir un centre d'intérêt commun : la musique. Dès son arrivée en 2005, Mme Baisnée a créé la chorale. Elle a lieu tous les mardis de 12h à 13h en salle de musique.

Des jeunes de chaque niveau se réunissent pour chanter un répertoire qui change chaque année.

Ainsi cette année les titres interprétés seront les suivants : « Cheap thrills », « Send my love » un medley de Stromae.

A la chorale, il y a deux groupes de chanteurs : les altos, qui font la deuxième voix et l'accompagnement, et les sopranos qui chantent en général la mélodie principale.

Pour certaines chansons, le chœur peut être accompagné d'un soliste.

A la fin de l'année un spectacle est donné. Plusieurs chorales de collèges du département se réunissent pour l'occasion.

En 2011, l'atelier a été créé grâce à la demande de deux élèves motivés. Le principal de l'époque ayant donné son accord, l'atelier a ouvert ses portes aux musiciens. Au début, il ne comportait que très peu d'élèves et au fur et à mesure, l'atelier s'est agrandi.

Tous les jeudis midi en salle de musique a lieu l'atelier instrumental composé de deux cornets, un trombone, un saxophone, un violon, deux pianos, une guitare électroacoustique, une guitare électrique, une basse, deux chanteuses et Mme Baisnée le chef d'orchestre.

Cette année ils interprètent : « Makeba », « Paradise », « La rayuela » et « j'ai demandé à la lune ».

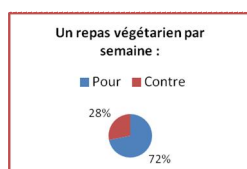
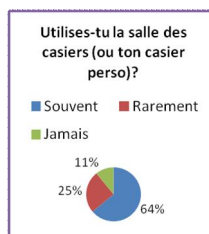
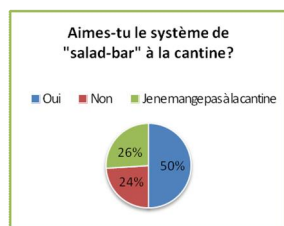
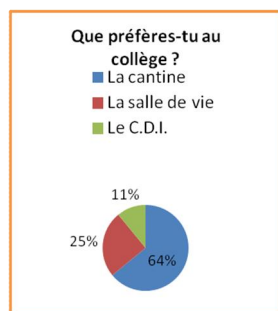
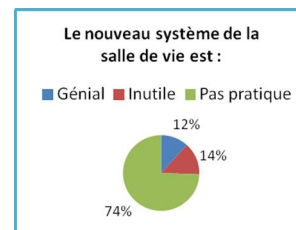
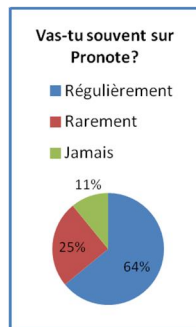
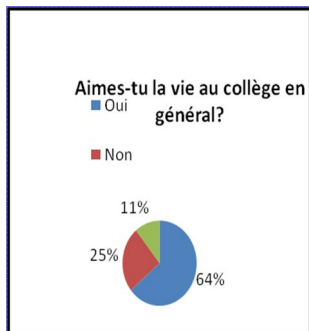
A partir du jeudi 8 juin les élèves du collège sont conviés en salle de musique pour une représentation exceptionnelle.

Pour y assister il faut s'y inscrire à la vie scolaire.

Si vous voulez que l'atelier et la chorale continuent, vous savez ce qu'il vous reste à faire... ♪ AFFAIRE A SUIVRE...

Salomé - Cécile- Zélie

Voici un sondage distribué à des élèves de tous les niveaux. Leur réponses nous ont permis de vous présenter ces résultats qui vous donneront une idée de ce que pensent les élèves du collège Jean Monnet... Les questions permettront peut-être aux autorités d'améliorer le collège 😊



A la question « Qu'est-ce qui serait à améliorer au collège? » vous avez proposé de nombreux résultats. En voici quelques-uns :
 Pouvoir rester dans les couloirs;
 Pouvoir utiliser son téléphone pendant les récré;
 Améliorer les repas;
 Améliorer les emplois du temps.
 D'autres idées ont également été proposées : des frites plus souvent, un distributeur de moutarde à la cantine, ou encore que le collège devienne un collège nudiste. De quoi inspirer les autorités compétentes...

Marilou, Lilou, et Manon